BERTHE ET JOSEPH PANCERZINSKY
1906-1979 ; 1906-1960

Une filière d'évasion

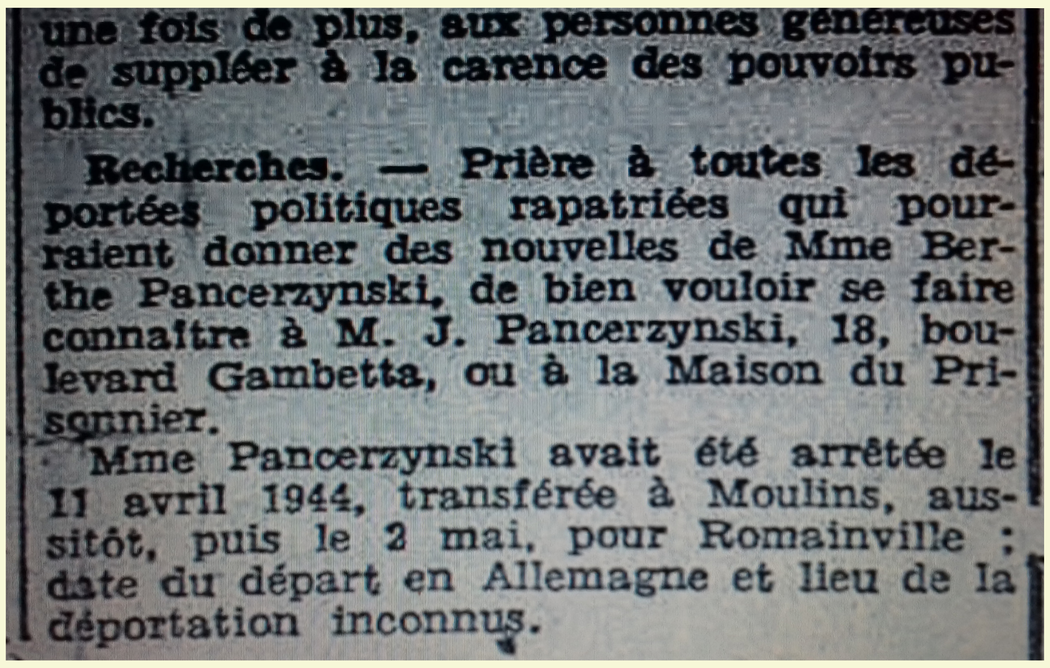
Né en Pologne en 1906, Joseph Pancerzinsky arrive en France en 1920, où il exerce le métier de cordonnier. Berthe Chiron est née au Puy en Velay en 1906. Ils se marient en 1940 et habitent 18 boulevard Gambetta.

Après avoir été mobilisé en 1939-1940, de Joseph Pancerzinski reprend son activité dans son atelier au 5 rue Besse.

S'il est intégré, à une date inconnue, au mouvement des prisonniers de guerre, dont François Mitterrand prend la direction, l'activité principale du couple Pancerzinski consiste à obtenir des renseignements auprès de personnes travaillant dans les lieux de pouvoir, notamment à l'Hôtel du Parc, dans les ambassades, ce que lui facilite sa connaissance des langues étrangères, notamment slaves. Ils organisent également des caches d'armes. Mais leur activité principale consiste en la création d'un centre d'accueil de clandestins, notamment originaires d'Europe centrale, et l'organisation d'une filière d'évasion vers l'Espagne. Ces clandestins sont conduits par Berthe jusqu'en Haute-Loire, et cachés près du Puy en Velay dans une propriété appartenant à sa famille.

Joseph est arrêté le 7 avril, transféré à Compiègne, puis déporté à Buchenwald, à Dora, puis à Bergen-Belsen dont il est libéré le 15 avril 1945. Berthe est arrêtée le 11 avril 1944, transférée à Moulins, puis le 2 mai à Romainville, et déportée à Ravensbrück dont elle est libérée le 2 mai 1945.

« Si le nom de Joseph Pancerzinski figure sur la plaque France Libre » au monument aux morts du cimetière, aucune plaque commémorative ne témoigne ailleurs de son action et de celle de son épouse.


une fois de plus, aux personnes généreuses de suppléer à la carence des pouvoirs publics.

Recherches. — Prière à toutes les déportées politiques rapatriées qui pourraient donner des nouvelles de Mme Berthe Pancerzynski, de bien vouloir se faire connaître à M. J. Pancerzynski, 18, boulevard Gambetta, ou à la Maison du Prisonnier.

Mme Pancerzynski avait été arrêtée le 11 avril 1944, transférée à Moulins, aussitôt, puis le 2 mai, pour Romainville ; date du départ en Allemagne et lieu de la déportation inconnus.

25 mai 1945, le journal Valmy publie, à la demande de Joseph Pancerzinski, un avis de recherche pour Berthe. Elle a été libérée de Ravensbrück le 2 mai, mais n'est pas encore rentrée à Vichy

Direction Interdépartementale des Anciens Combattants
Clermont-Fd